

Note d'information | Février 2026

Ne vous arrêtez pas maintenant

*Comment
l'immigration et les
résidents temporaires
a inversé des
décennies de déclin
démographique
dans le Nord de
l'Ontario*

Par : Charles Cirtwill et
Zhexian Zhu

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de nos nombreux partenaires. L'Institut des politiques du Nord leur exprime sa profonde gratitude pour leur généreux soutien, mais tient à souligner ce qui suit : les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ses sympathisants. Les citations sont autorisées à condition d'en mentionner la source.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au moment de la publication et sont donc susceptibles de changer.

Cette note d'information fait partie de l'initiative « Welcoming Communities » (Communautés accueillantes) du IPN, rendue possible en partie grâce au soutien de l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor).

northernpolicy.ca

© 2026 Northern Policy Institute

Publié par l'Institut des politiques du Nord

874 rue Tungsten

874 Tungsten St.



Federal Economic Development
Agency for Northern Ontario

Agence fédérale de développement
économique pour le Nord de l'Ontario

L'ESSENTIAL

Dans presque toutes les régions du Nord de l'Ontario, le nombre de décès dépasse celui des naissances. Sans la récente croissance démographique attribuable à l'immigration **et** à l'augmentation du nombre de résidents temporaires, le Nord de l'Ontario serait démographiquement et économiquement non viable.

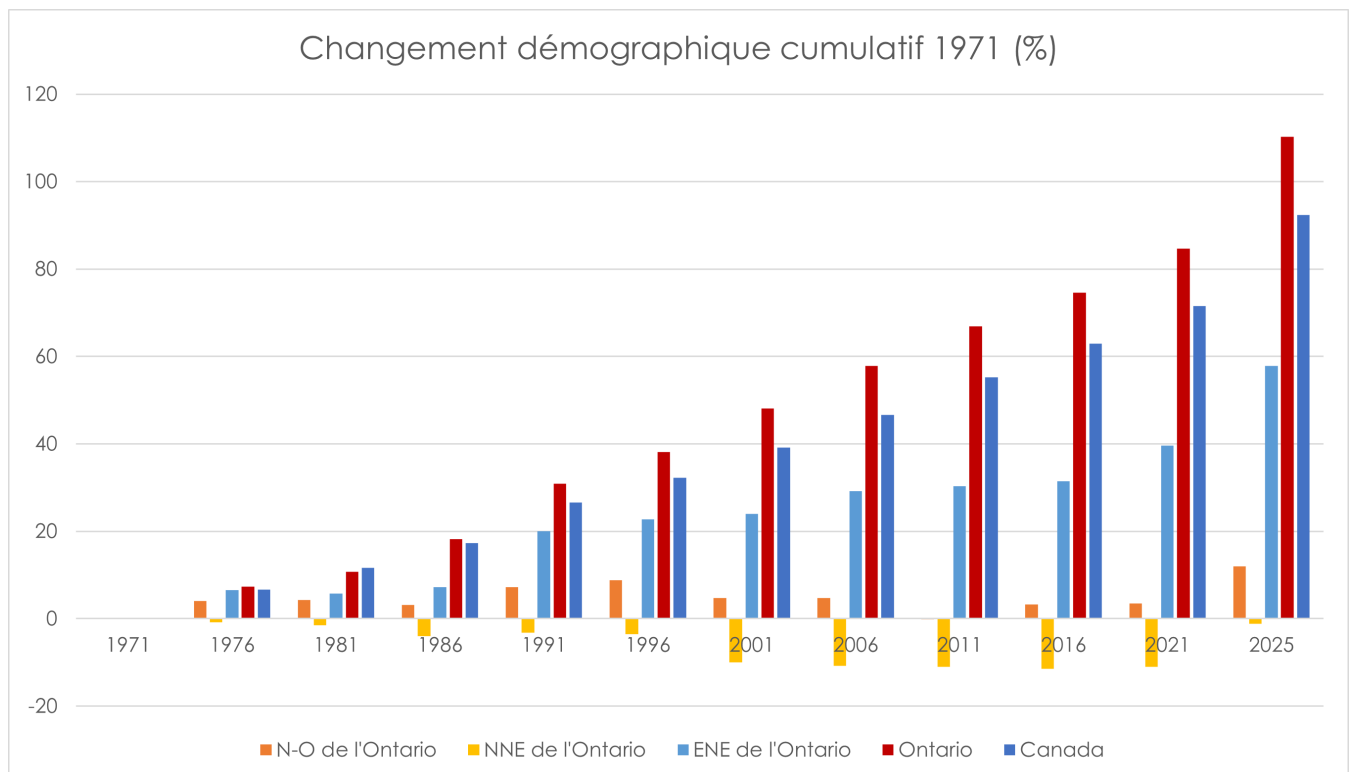
L'augmentation de l'immigration permanente **et** la stabilisation du nombre de résidents temporaires dans le Nord de l'Ontario devraient être les priorités démographiques pour les gouvernements fédéral et provincial.

Il est primordial de veiller à ce que chaque région du Nord de l'Ontario ait un accès permanent à un programme d'immigration communautaire axé sur le marché du travail local.

Le nombre de résidents temporaires devrait également revenir rapidement aux niveaux d'avant 2025 (voire augmenter légèrement par rapport à ces niveaux). Pour ce faire, il faudrait monétiser la capacité postsecondaire disponible et rétablir le nombre d'étudiants internationaux. Nous ne devons toutefois pas répéter l'erreur qui consiste à présenter les études au Canada comme un « raccourci » vers la résidence permanente et la citoyenneté. En outre, les travailleurs temporaires (qui ne sont pas liés à des permis de travail post-diplôme) devraient être intégrés autant que possible dans les voies d'accès à l'immigration permanente.

RÉSUMÉ

De 1971 à 2025, la population du Canada a presque doublé, passant de 21,5 millions à 41,5 millions d'habitants. Au cours de la même période, la population de l'Ontario a plus que doublé, passant de 7,7 millions à 16,2 millions d'habitants. La situation est très différente dans les régions qui composent le Nord de l'Ontario.



Dans les zones les plus proches de Toronto, la croissance a été plus lente, mais tout de même significative. L'Est du Nord-est de l'Ontario (Nipissing, Manitoulin, Parry Sound et Muskoka) a connu une croissance de près de 60 %, passant de 151 000 à 240 000 habitants entre 1971 et 2025.

Le Nord-ouest de l'Ontario (les divisions de recensement de Kenora, Rainy River et Thunder Bay) a également enregistré une certaine croissance. La population est passée de 224 000 à un peu plus de 250 000 habitants, soit une augmentation de 12 %. Toutefois, en réalité, la population a diminué pendant la majeure partie de cette période de 50 ans, ne se redressant qu'au cours des cinq dernières années.

Dans le Nord du Nord-est de l'Ontario (Cochrane, Timiskaming, Algoma, Sudbury et Grand Sudbury), la population a en fait diminué au cours des 50 dernières années. Elle a baissé de 1 %, passant de 462 000 à 456 000 habitants. Comme dans le Nord-ouest de l'Ontario, la situation aurait été bien pire sans le « boom » démographique des cinq dernières années.

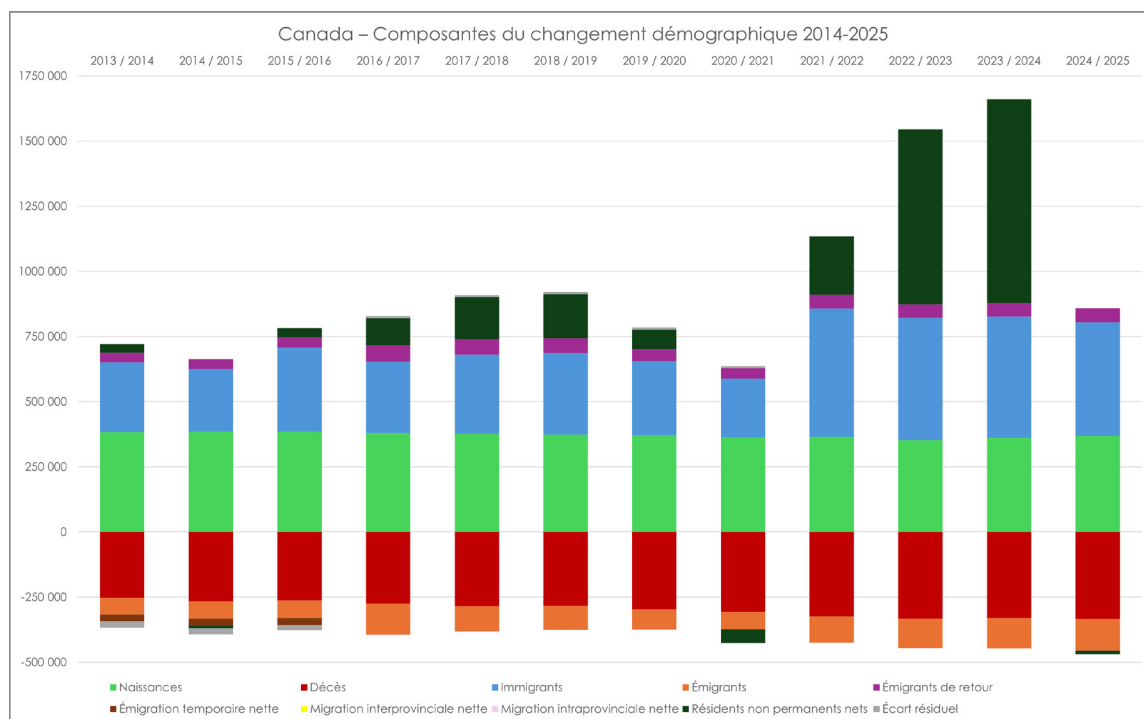
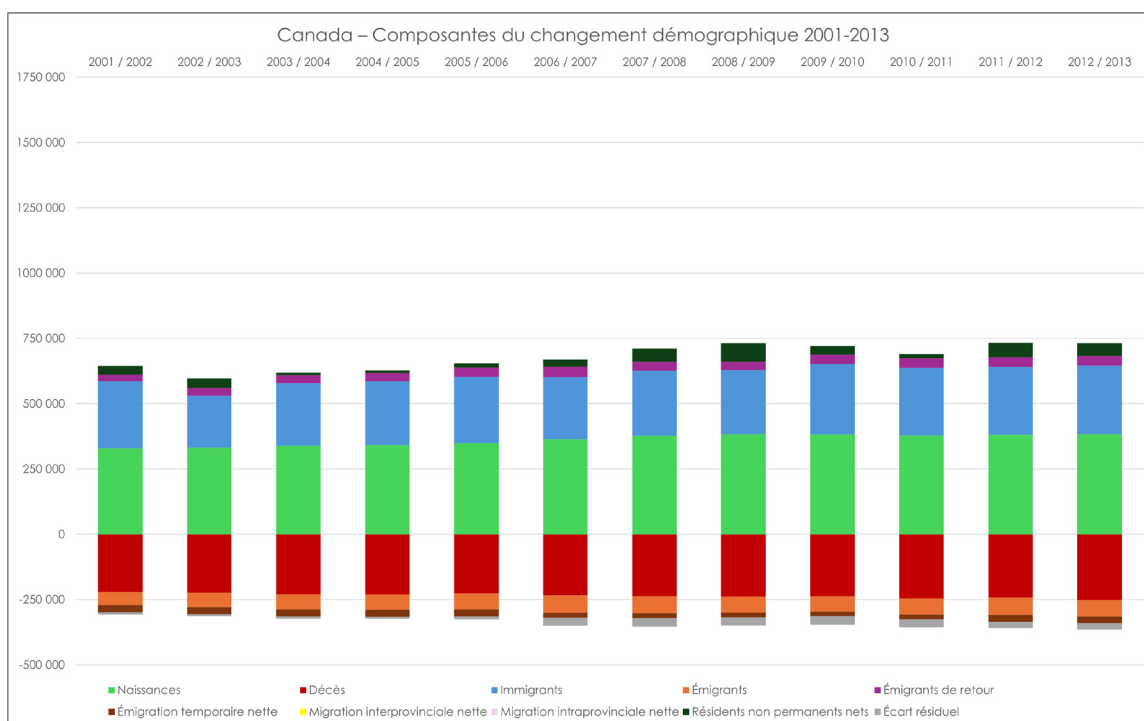
Population totale par district de recensement et région géographique 1971-2025

	1971	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	2025
Canada	21,568,310	22,992,605	24,083,495	25,309,330	27,296,860	28,528,125	30,007,095	31,612,895	33,476,688	35,151,728	36,991,981	41,494,132
Ontario	7,703,106	8,264,465	8,534,260	9,101,695	10,084,885	10,642,790	11,410,050	12,160,285	12,851,821	13,448,494	14,223,942	16,192,682
Kenora	53,230	57,980	59,030	52,835	58,750	63,335	61,899	64,420	57,607	65,533	66,000	73,541
Rainy River	25,750	24,768	22,615	22,870	22,995	23,163	22,110	21,565	20,370	20,110	19,437	19,964
Thunder Bay	145,390	150,647	152,355	155,675	158,810	157,619	150,860	149,065	146,057	146,048	146,862	157,640
NW Ontario	224,370	233,395	234,000	231,380	240,555	244,117	234,869	235,050	224,034	231,691	232,299	251,145
Cochrane	95,836	96,825	96,105	93,715	93,920	93,240	85,250	82,505	81,122	79,682	77,963	84,240
Timiskaming	46,485	43,760	40,805	40,305	38,980	37,807	34,440	33,285	32,634	32,251	31,424	33,211
Sudbury	29,031	27,287	27,040	25,775	26,175	25,457	22,895	21,395	21,196	21,546	22,368	24,430
Greater Sudbury	169,048	167,705	158,525	152,475	161,210	164,049	155,265	157,905	160,770	161,647	166,128	186,872
Algoma	121,937	122,883	132,755	131,840	127,270	125,455	118,565	117,465	115,870	114,094	113,777	128,128
NNE Ontario	462,337	458,460	455,230	444,110	447,555	446,008	416,415	412,555	411,592	409,220	411,660	456,881
Manitoulin	10,931	10,893	10,815	9,820	11,195	11,413	12,680	13,090	13,048	13,255	13,935	15,110
Muskoka	31,938	36,691	37,650	40,235	48,005	50,463	53,110	57,565	58,047	60,599	66,674	74,520
Parry Sound	30,244	32,654	33,140	33,825	38,425	39,906	39,665	40,920	42,162	42,824	46,909	51,423
Nipissing	78,867	81,739	79,120	79,005	84,725	84,723	82,910	84,690	84,736	83,150	84,716	98,837
ENE Ontario	151,980	161,977	160,725	162,885	182,350	186,505	188,365	196,265	197,993	199,828	212,234	239,890

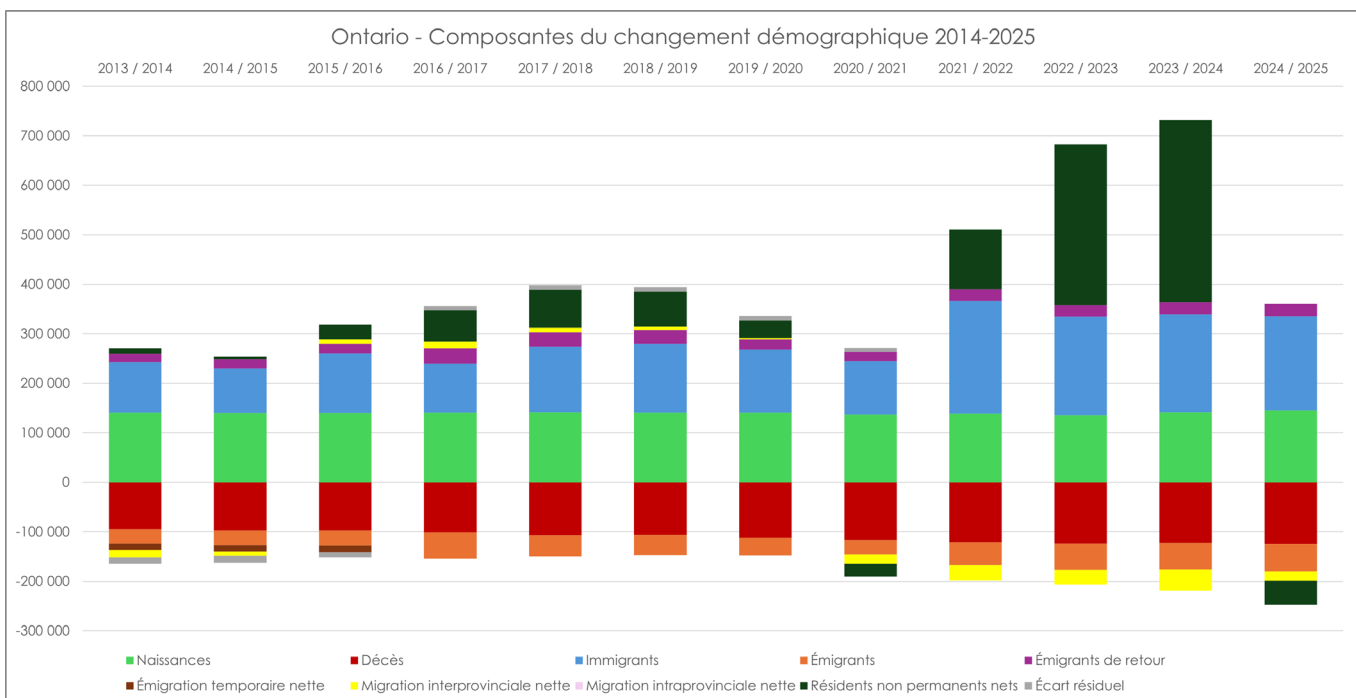
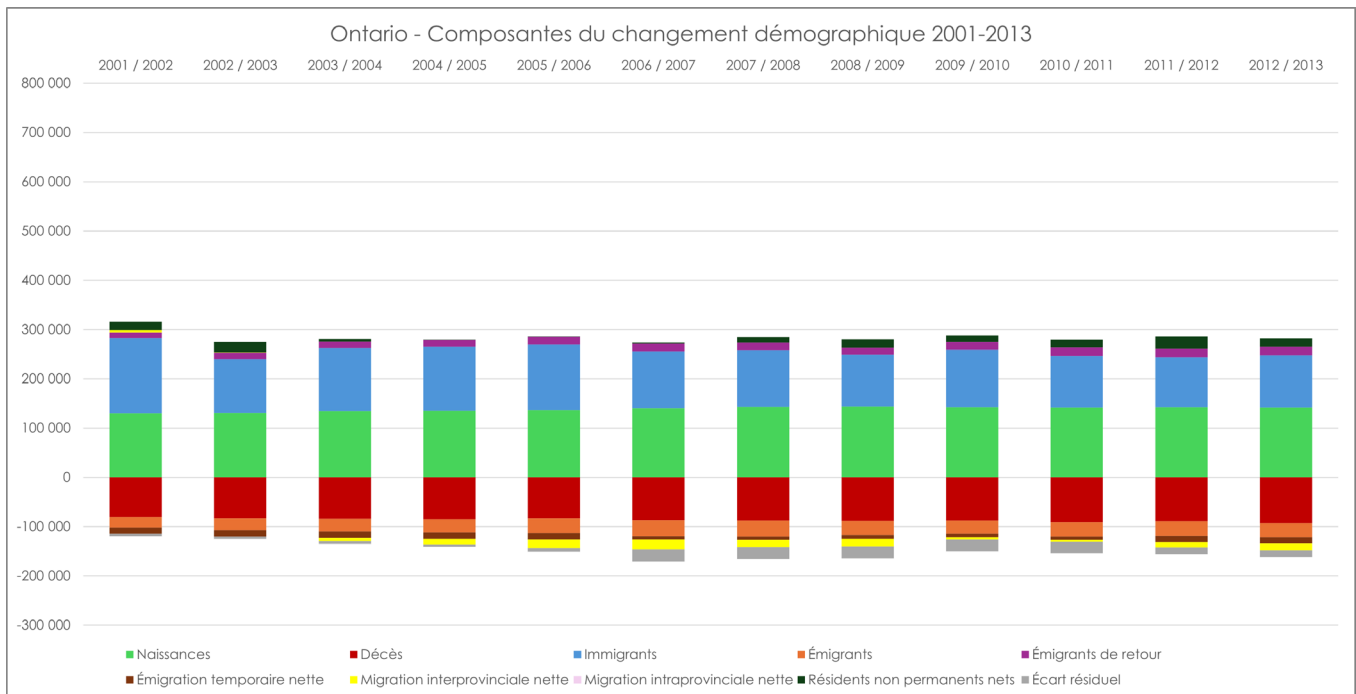


QUE S'EST-IL PASSÉ EN 2021 ?

En 2021, la tendance globale au Canada a changé de manière significative. Alors que tous les autres éléments de l'évolution démographique (y compris l'immigration) ont suivi une trajectoire relativement stable, le nombre de résidents temporaires (« non permanents ») a augmenté de manière exponentielle. L'impact sur la population totale est particulièrement évident en 2022, 2023 et 2024 (le nombre net de résidents non permanents étant en fait négatif en 2025 en raison d'un changement majeur dans la politique fédérale).

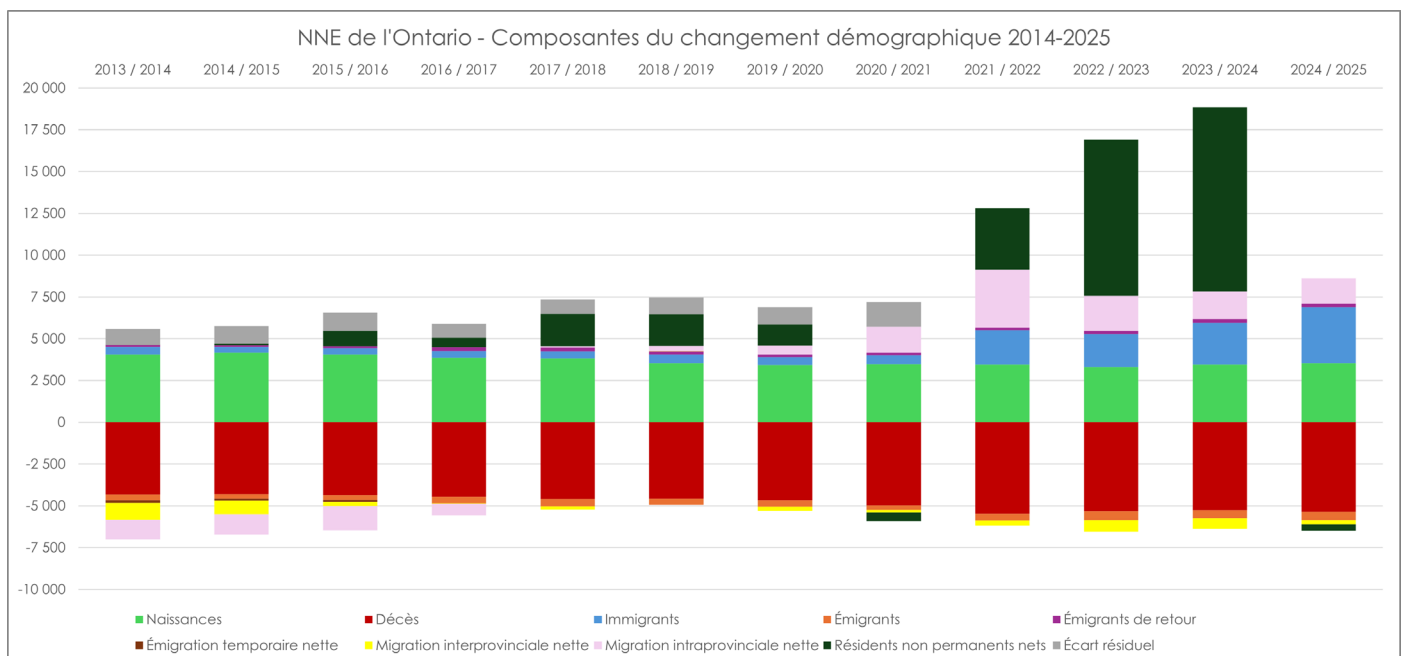
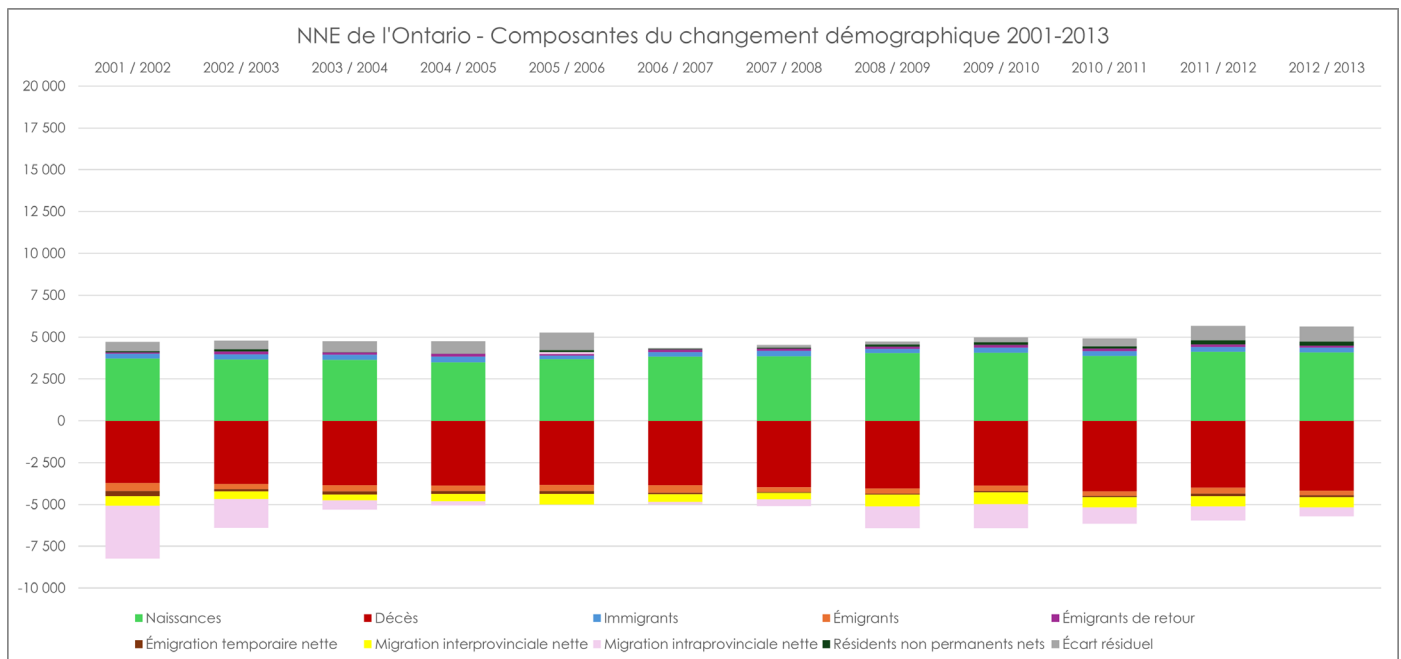


Le même changement spectaculaire peut être observé dans les chiffres de l'Ontario à partir de 2021. Là encore, il convient de noter que la forte augmentation concerne les résidents temporaires et non les immigrants.

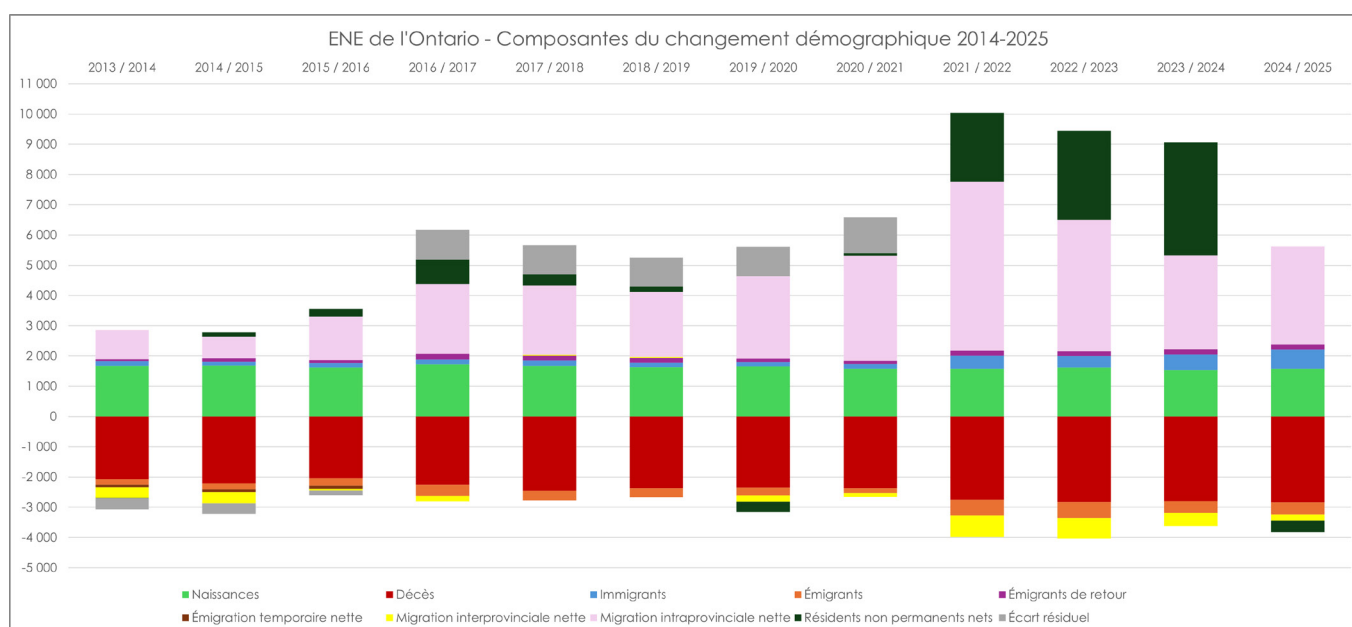
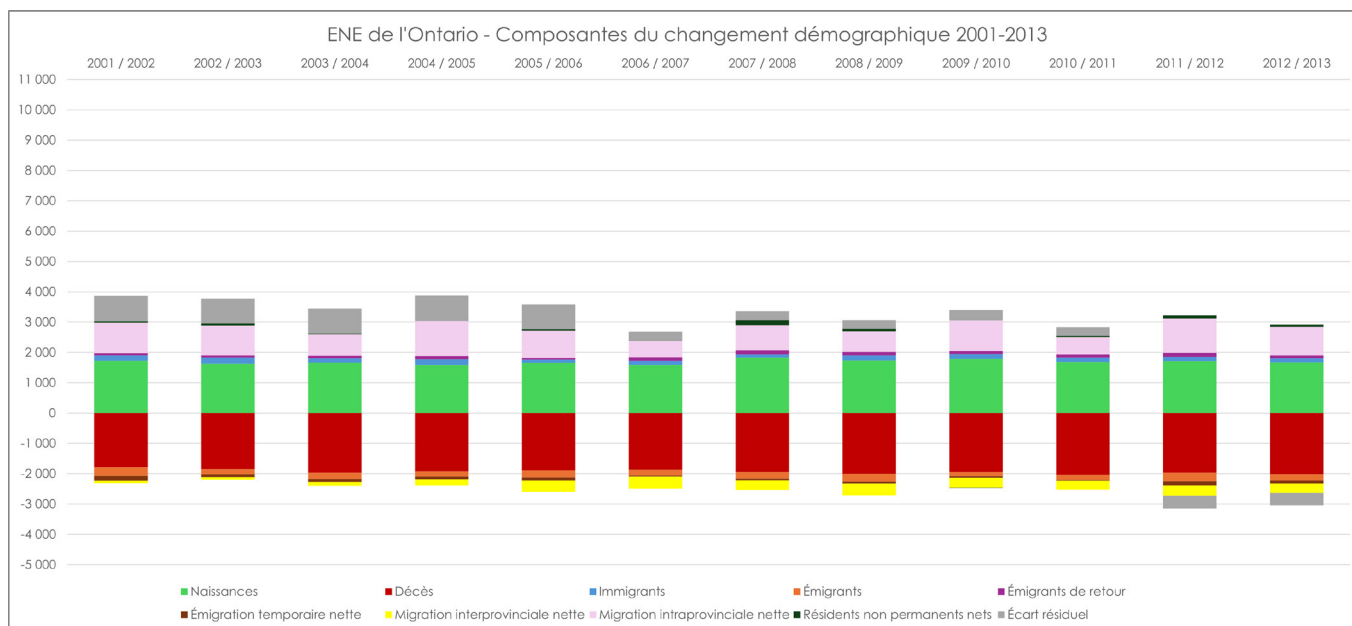


LES CHANGEMENTS DE 2025 METTENT LE NORD DE L'ONTARIO À RISQUE

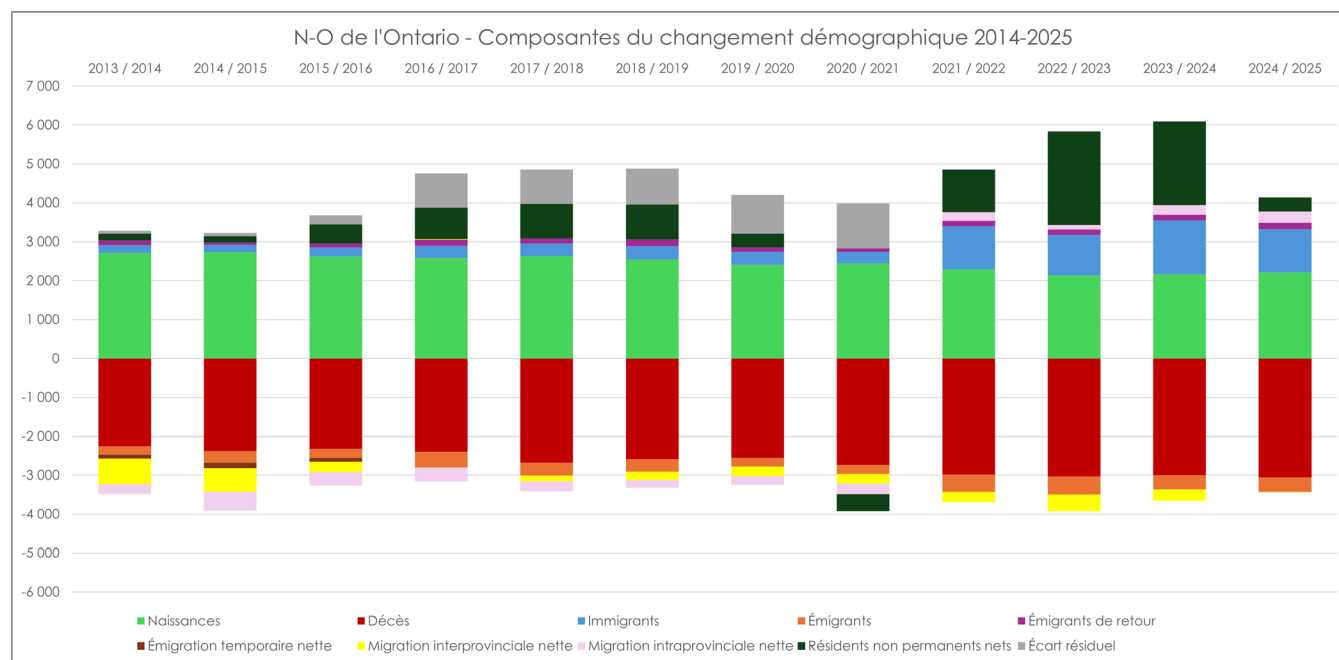
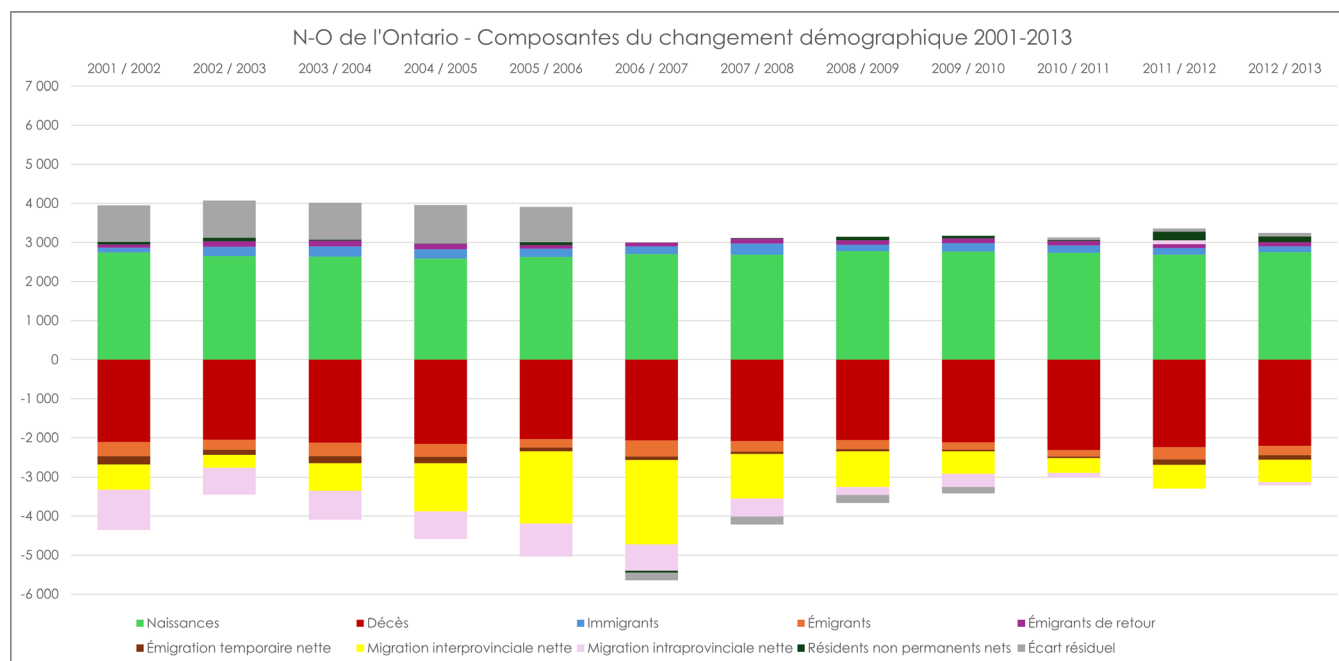
L'immigration a été un facteur clé dans le passage de la stagnation à la croissance dans le Nord de l'Ontario. L'impact des programmes fédéraux tels que le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN) est clairement visible pour la période 2021-2025.



La situation démographique dans le est-nord-est de l'Ontario est intéressante. Bien que l'on observe ici une croissance du nombre d'immigrants permanents et une forte augmentation du nombre de résidents temporaires (comme dans d'autres régions du nord de l'Ontario). La migration intraprovinciale a ici un impact beaucoup plus important. Cette région a toujours attiré (et continue d'attirer) d'autres Ontariens. En fait, au cours des cinq dernières années, le mouvement du sud vers le nord de l'Ontario s'est considérablement accéléré, la région du Grand Toronto ayant dû faire face à la crise causée par la forte augmentation de la population temporaire.



Les régions plus septentrionales du Nord-est de l'Ontario sont également devenues attractives au niveau intraprovincial, le nombre de résidents temporaires ayant augmenté dans le Sud de l'Ontario. La migration intraprovinciale nette est devenue un facteur positif important dans le redressement démographique de cette région entre 2020 et 2025.



LA BAISSÉ DU NOMBRE DE RÉSIDENTS TEMPORAIRES : Une bonne nouvelle pour vous, une mauvaise nouvelle pour nous

Freiner la croissance du nombre de résidents temporaires était une mesure corrective nécessaire pour le Canada et l'Ontario dans son ensemble. Cependant, compte tenu des tendances démographiques décrites ci-dessus, le déclin brutal et soudain du nombre de résidents non permanents après 2025 pose de sérieux problèmes pour le Nord de l'Ontario.

Premièrement, cela réduit la pression de déménager au Canada et en Ontario que ressentent de nombreux résidents, temporaires ou permanents, nouveaux arrivants, ou nés au Canada. Une pression qui portait clairement ses fruits pour les régions du Nord-est de l'Ontario.

Deuxièmement, la croissance démographique récente (et l'activité économique qui en résulte) a été stimulée à la fois par l'immigration **et** par les résidents temporaires, principalement des étudiants. Comme indiqué précédemment, cela vaut également pour l'Est du Nord-est de l'Ontario. Réduire le nombre de résidents temporaires dans n'importe quelle région du Nord de l'Ontario risque de ralentir, voire d'arrêter, la reprise économique stimulée par l'afflux récent de population.

RECOMMANDATIONS

L'augmentation de l'immigration permanente **et** la stabilisation du nombre de résidents temporaires dans le Nord de l'Ontario devraient être les priorités démographiques pour les gouvernements fédéral et provincial.

Il est primordial de veiller à ce que chaque région du Nord de l'Ontario ait un accès permanent à un programme d'immigration communautaire axé sur le marché du travail local.

Le nombre de résidents temporaires devrait également revenir rapidement aux niveaux d'avant 2025 (voire augmenter légèrement par rapport à ces niveaux). Pour ce faire, il faudrait monétiser la capacité postsecondaire disponible et rétablir le nombre d'étudiants internationaux. Nous ne devons toutefois pas répéter l'erreur qui consiste à présenter les études au Canada comme un « raccourci » vers la résidence permanente et la citoyenneté. En outre, les travailleurs temporaires (qui ne sont pas liés à des permis de travail post-diplôme) devraient être intégrés autant que possible dans les voies d'accès à l'immigration permanente.

Sources

- Recensement du Canada de 1971, <https://publications.gc.ca/site/fra/9.834259/publication.html>
- Recensement du Canada de 1976, <https://publications.gc.ca/site/fra/9.836486/publication.html>
- Recensement de 1981-2021, <https://www12.statcan.gc.ca/datasets/index-fra.cfm?Temporal=2021&Theme=1&VNAMEF=&GA=-1&S=0&SR=1>
- Ministère des Finances de l'Ontario, projections démographiques pour 2025, <https://data.ontario.ca/fr/dataset/population-projections>
- Composantes de l'évolution démographique par division de recensement, limites de 2021 https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1710015301&request_locale=fr

A map of Ontario, Canada, with the locations of Thunder Bay and Timmins highlighted. Thunder Bay is marked with an orange location pin and labeled in an orange rounded rectangle. Timmins is marked with an orange location pin and labeled in an orange rounded rectangle. The map is set against a blue background with a yellow circular border.

Si vous appréciez les informations contenues dans ce rapport, soutenez notre travail : www.northernpolicy.ca/faites-un-don. IPN ne reçoit aucune subvention de base de la part d'un gouvernement. Chaque dollar que nous dépensons provient directement de nos lecteurs et de nos sympathisants comme vous.